

Je n'ai pas eu le moins du monde la plus légère intention d'attaquer ou de ternir votre réputation. Au contraire, je n'ai jamais cessé de considérer votre réputation et votre caractère comme étant absolument inattaquables et de plus, M. le ministre, je n'ai nulle raison de douter de votre parfaite intégrité.

Peut-être que ma lettre n'était pas suffisamment précise pour ceux qui ont intérêt à me nuire dans votre estime. Cependant, il me paraît évident, qu'en somme, les paroles dures qu'elle contient, s'appliquent au destinataire et non à vous, M. le ministre, car j'ai toujours cru que si je n'obtenais pas ce que je demandais, c'était parce que M. Lanctôt ne s'intéressait pas à moi autant que je l'avais espéré. En maintes occasions, il s'est montré très réticent.

Si dans ma lettre, je parle de promesses et d'encouragement que vous avez pu me donner, c'était dans le but de stimuler le zèle de M. Lanctôt, et de lui prouver que vous n'étiez pas aussi opposé à ma demande qu'il désirait me le faire croire.

Encore une fois, M. le ministre, je n'ai jamais un seul instant douté de votre parfaite honnêteté, et je n'ai jamais tenté de ternir votre réputation.

Ces explications eussent été inutiles, j'en suis convaincu, M. le ministre, si les gens intéressés à me priver de votre estime ne s'étaient efforcés de tirer de ma lettre un sens que je n'ai jamais eu l'intention de lui donner.

Votre obéissant serviteur,

(Signé): J. O. LAMOUREUX.

Voilà sur les dire de quels plats maîtres chanteurs les conservateurs appuient leurs vilains et leurs calomnies, contre leurs confrères.

## Affaire Hon. F. Olliver

Les conservateurs font quelquefois allusion, au cours de cette campagne, à ce qu'ils appellent l'affaire Oliver et bien que l'enquête ne soit pas finie, et que les orateurs soient généralement sobres de détails, nous allons renseigner nos lecteurs sur ce prétendu scandale, pour qu'ils sachent à quoi s'en tenir sur la mauvaise foi et la couardise des tories.

Il s'agit naturellement, comme dans l'affaire Lanctôt, d'une accusation machinée par un ancien libéral, mécontent de n'avoir pas obtenu tout ce qu'il désire et qui se venge en